

APL



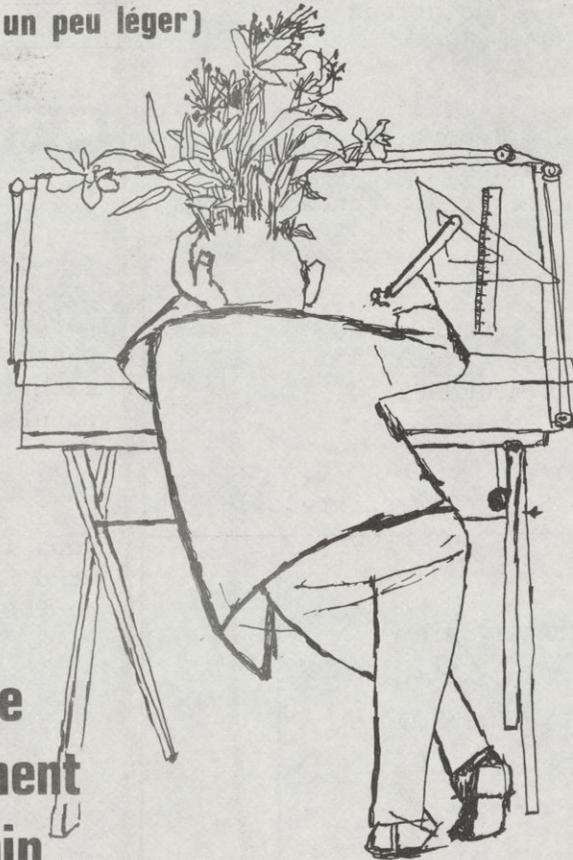
QUEST

INFORMATION

1,50F
14 Sept. n°152

LA RENTREE SE PREPARE

(c'est pour ça que le numero est un peu léger)



en plus cette semaine
on était à l'enterrement
d'un copain.....

APL Périodique cppap 54701
Dir. M. Clavel Imp. Spé. APL

APL 29 rue Jean JAURES 44 000 Nantes

cppap 54 701
Tel. 73 82 48

PROCEDURE D'APPEL CONTRE LES 25 ETUDIANTS

Le 12 juillet, 25 étudiants étaient cités à comparaître devant le Tribunal correctionnel, au titre de la loi anti-casseurs à la suite de la manifestation étudiants-enseignants qui avait occupé le Théâtre Graslin.

24 d'entre eux ont été relaxés, un étant condamné à un mois de prison avec sursis et 300 Francs d'amende.

Le Procureur de la République a fait appel de cette décision, ce qui montre bien que le pouvoir veut obtenir des condamnations "exemplaires".

Le procès en appel est fixé au :

- 7 décembre 1976 à RENNES.

(à suivre...)

CE NUMERO DE L'APL
N'EST PAS TRÈS GRAS.
NOUS PRÉPARONS UNE
NOUVELLE FORMULE
POUR OCTOBRE.
EN ATTENDANT (ÉTAUSSI
APRÈS) TOUTES LES
BONNES VOLONTÉS POUR
LES ARTICLES ET LA
CONFECTION DU
BULLETIN SERONT
BIEN ACCUEILLIES

Dans ce numero :

p2: Vigne Marou, la répression continue

p3: Cheix en Retz : puisqu'on vous dit que ça n'est pas fini !

p5: À propos des Anciens Combattants d'Afrique du Nord : tract diffusé par le Comité Départemental des Anciens Appelés en Algérie

CENTRALE DU PELLERIN

Si une Centrale Nucléaire était installée au PELLERIN, vous n'ignorez pas les conséquences néfastes, sur la santé en particulier, que cela pourrait avoir sur la population de la Région Nantaise.

Le Comité de Défense de l'Environnement vous informe qu'une réunion d'Information et d'Echange, en vue d'une manifestation au PELLERIN, aura lieu :

- Le MARDI 21 SEPTEMBRE 1976

à 20h30

Salle de l'Amicale Laïque au PELLERIN

Nous souhaitons votre soutien !

LE COMITE

ATTENTION AUGMENTATION DU NUMERO
A PARTIR DU 1^{er} OCTOBRE, ... ALORS
A BONNEZ-VOUS AVANT

VIGNE .MAROU :

LA REPRESSION CONTINUE

Il a huit mois, souvenez-vous :
Branle-bas le combat en Loire-Atlantique :

Les paysans travailleurs occupent une ferme, laissée en quasi friche par un noblaillon en décadence de Plessé-Claude Armand qui s'en dit propriétaire, et y installent un couple de jeunes paysans.

Trois semaines après, les forces de répression, dites de l'ordre, investissent le lieu au petit matin.

Douze travailleurs sont emmenés et jetés en prison. Le pouvoir, par la voix de ses valets : Comous, Guillard, Réalland et autres, jubilent. La presse, à leurs ordres accentue la dose quotidienne de mensonges.

PIQUE-NIQUE À PLESSÉ

Quinze jours plus tard, sous la pression des travailleurs, la bourgeoisie est contrainte de céder et les douze retrouvent la liberté.

Quelques semaines après, comme on l'avait décidé en prison, pour fêter avec les amis, cette liberté retrouvée, on organise un pique-nique à Plessé.

POULAILLER AMBULANT

Au milieu de l'après-midi, les flics de Saint Nicolas de Redon viennent se poster avec leur poulailler ambulant près du lieu de la fête et commencent à relever des numéros de voitures.

LES FLICS INVITÉS -- À S'EN ALLER

Cette provocation n'échappe pas aux gens qui se trouvent là. Les flics sont invités à s'en aller. Bien sûr, ils ne bougent pas. Un rassemblement se fait autour de l'estafette et les deux occupants comprennent qu'il vaut mieux aller respirer ailleurs.

Finalement,, c'est blancs de trouille qu'ils quittent les lieux pour aller pleurnicher dans le giron du chef. On imagine l'engueulade obligatoire dans un cas comme ça et l'inscription au tableau d'avancement des deux rescapés.

PAYSANS

2

GILBERT BOUC ÉMISSAIRE

Alors, il va falloir choisir un coupable Gilbert Cariot est passé un moment près des flics. Ils se connaissent. C'est lui qui va servir de bouc émissaire. C'est ainsi qu'il est inculpé " d'outrage à agent".

DEUX MOIS AVEC SURSIS

Il est jugé une première fois par défaut et condamné à deux mois de prison avec sursis et une forte amende.

Gilbert qui n'a jamais reçu de convocation, fait opposition à ce jugement. Alors on le convoqua cette fois.

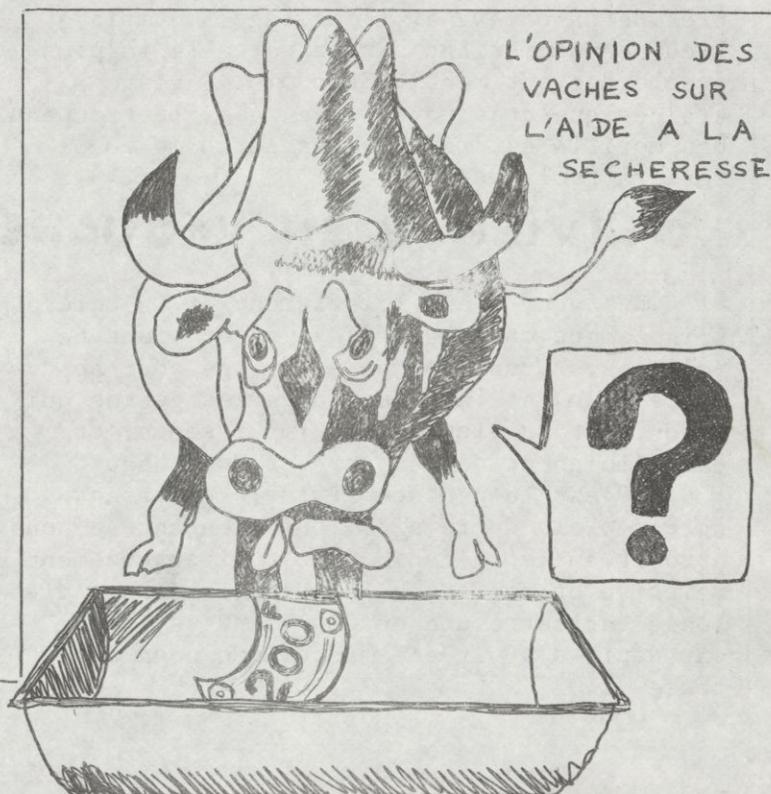
Il doit passer au tribunal de Saint-Nazaire le 14 septembre à 14 heures.

Une fois de plus, le pouvoir prend un otage pour se venger.

Nous étions plus de mille à la fête ce jour là. Pourquoi Gilbert est-il poursuivi bien qu'il n'était pas près des gendarmes au moment où ils se sont enfuis avec leur estafette.

Laisserons-nous faire, sans réagir, une justice qui poursuit sans trêve et souvent sans preuve, des travailleurs alors que des truands d'envergure comme Phillippe, bénéficient de la mansuétude de ce pouvoir ?

Un Paysan



CHEIX. EN. RETZ :
PUISQU'ON VOUS DIT
QUE ÇA N'EST
PAS FINI !!!

Non, le mot d'ordre maintes fois répété par les paysans et les ouvriers qui soutiennent les Mouillé, n'est pas du bluff. Les propriétaires, le pouvoir, les secteurs les plus réformistes de la FDSEA, et même certains "gauchistes" un peu septiques, doivent aujourd'hui se rendre à l'évidence.

VENDANGES

Mercredi 8 septembre, matin : Toulza, l'avocat d'extrême droite, meneur de la FFA, fait savoir qu'il n'y aura pas de cadeau pour les vendanges : les propriétaires prendront le fruit du travail des Mouillé. Il ajoute que contrairement aux promesses faites, les frais du déménagement seront aux frais des expulsés. Un peu plus tard, un bruit circule les Rondineau vont faire les vendanges vendredi : en quelques heures, la mobilisation est décidée pour contrer ce projet :

Et jeudi, sur le coup de 11 heures, nous sommes 100 à 150, hommes et femmes, ouvriers et paysans, dans les vignes du Bois au Moines. Sous la pluie fine, la vendange se fait dans l'enthousiasme, un rang sur deux : la part qui selon l'usage, revient au fermier.

Dans l'après-midi, après un pique-nique près de la caravane, l'ensilage du maïs a lieu, en commençant par la parcelle la plus proche des bâtiments. Et comme il reste à traîner quelques poupées de maïs, le troupeau des Mouillé est ramené dans le champ où il restera trois heures.

OLIVIER BIEN "MOUCHÉ"

En face, c'est l'isolement et la colère. L'isolement car, malgré des va et vient de voitures, aucun FFA ne se dérange pour appuyer le clan. Et la colère dans les gestes qui traduisent la plus grande impuissance, et qui témoignent de l'usure des Rondineau.

C'est le gendre Olivier, renversant un bac plein de raisins, puis tentant de nous arroser au jet d'eau : il est vigoureusement maîtrisé et remis à sa place. Il restera allongé par terre une ou deux minutes, plus par dépit d'avoir été mouché que pour autre chose...

Ce sont des tuiles et des pierres lancés à plusieurs reprises sur les paysans qui passent près de la maison d'habitation, les insultes allant jusqu'aux menaces de plastiquer des habitations de syndicalistes, ou de s'en prendre à la caravane.

C'est encore, quand les vaches sont remises dans la parcelle près de la maison, des tentatives d'intimidation à coups de bâton, et même à coups de fusil (deux fois) par le jeune Rondineau.

Tout cela sans aucun résultat, devant la détermination des personnes présentes : la journée vendanges-ensilage est une grande réussite. Elle nous renforce tous dans la conviction que si nous continuons à faire vivre l'exploitation des Mouillé sur place, au Bois aux Moines, l'expulsion par la force peut n'avoir été qu'une étape, un recul temporaire :

le retour complet des fermiers dans leurs droits reste possible.

DANS LA RUE SAMEDI 18 ?

Une manifestation se prépare pour le 18 septembre. L'accord semblait acquis du Comité de coordination CHEIX (FDSEA, PT, MRJC, UI CFDT Machecoul) pour se rendre à la Baule : Guichard, garde des sceaux et député du coin, a dans ses mains le dossier de Cheix. Et son secrétariat, par son suppléant Rabreau a pris position par écrit "contre l'expulsion".

La Baule également, dans le contexte créé par la sécheresse, c'était bien : autour des piscines dans les grands hôtels et les résidences de luxe, sur les yachts, il y a là des gens qui peuvent payer, et largement, sans qu'il soit nécessaire d'imposer les salaires.

Mais, la FDSEA, piquée dont ne sait quelle mouche, appelle seule, sur ses propres bases, et à Nantes. L'attitude des Paysans-Travailleurs, du MRJC et de la CFDT mis devant le fait accompli n'est pas encore connue. Le plus probable est néanmoins que la manifestation aura lieu en commun :

À tous les gens qui soutiennent Cheix et, au-delà les revendications des fermiers, le droit au travail etc...de s'organiser pour imposer par les mots d'ordre et par les objectifs du défilé, un style de manifestation qui apporte à la lutte un véritable soutien.

A PROPOS DES ANCIENS COMBATTANTS D'AFRIQUE DU NORD

De 1956 à 1962, c'est par milliers que nous, fils de paysans et d'ouvriers, avons été envoyés en Algérie. Combien parmi nous y ont laissé leur peau, leur santé physique ou morale ?

PACIFICATION ?

Qu'allions-nous y faire ?

"De la pacification" disait le gouvernement.

Mais concrètement, nous étions utilisés pour écraser un peuple qui s'était soulevé pour lutter contre son exploitation. Et, par là même, nous devenions les défenseurs des intérêts financiers et des privilèges de gros colons, des industriels, des armateurs et des marchands de canons.

Ce n'est pas de gaieté de coeur, les rappelés se souviennent, qu'on est parti là-bas.

Il a fallu nous mater par la discipline militaire :

garde à vous, salut, marche au pas, prison mutation en commandos etc...

par la dégradation morale :

la drogue, les BMC...

pour arriver à nous faire obéir aux officiers et sous-officiers de carrière qui gagnaient gros argent là-bas et menaient belle vie.

Il a fallu apprendre le système D pour s'en tirer, même si quelques fois, c'était les copains qui en subissaient les conséquences.

14 ans que la guerre est finie.

Depuis, ceux qui nous ont envoyés là-bas viennent nous organiser en sections d'anciens AFN, et nous remettre des drapeaux. Les flics, les sous-off' de carrière en retraite prennent volontiers la présidence de ces sections. Ils s'en servent de tremplin pour se faire élire maire ou conseiller général.

ARMÉE

5

Et tout cela pour nous utiliser à quoi
encore aujourd'hui ?

- Pour faire valoir nos droits à la carte d'anciens combattants, alors que dans le même temps le pouvoir politique la conteste ou ne la distribue qu'à certaines unités alors que là-bas, l'armée formait un tout.

- A moins que ce ne soit pour continuer notre encadrement idéologique. En Algérie on nous a fait bouffer du bougnoule. On a continué face à la crise du pétrole. Demain ce sera peut-être contre des ouvriers, des paysans en lutte, des étudiants... afin de préserver les privilèges et intérêts financiers de ceux qui nous gouvernent.

A travers des réjouissances qu'on nous propose : méchouis, sauteries familiales, nos dirigeants maintiennent leur encadrement politique comme aujourd'hui à Derval avec l'accueil de Camouf, préfet de Loire-Atlantique, lui l'expulseur en un an de deux familles de paysans, Pellerin à Mé-sanger, Mouillé à Cheix.

Lui qui a fait investir les facultés par les forces de "l'ordre".

Lui, le représentant d'un pouvoir qui favorise le chômage, qui réprime les jeunes appelés qui revendiquent et les ouvriers qui font grève.

Pour toutes ces raisons, camarades, l'UNC AFN n'est pas apolitique comme le claironnent vos responsables.

COMITE DEPARTEMENTAL DES ANCIENS

APPELES EN ALGERIE.

BMC : Bordel militaire de campagne

UNC.AFN : Union nationale des combattants d'Afrique Française du Nord